

REVUE DE PRESSE & MÉDIAS
Réalisée le 22 MAI 2017
Création Difé Kako - www.difekako.fr
DÉCEMBRE 2016 - MAI 2017

"Noir de boue et d'obus"

**Textes : extrait de Voyage au bout de la nuit de
Louis-Ferdinand Céline © Editions Gallimard**
Création sonore : Pierre Boscheron
**Interprètes : Delphine Bachacou en alternance
avec Louise Crivellaro, Mariama Diedhiou, Alseye
Ndao et Julie Sicher en alternance avec Jean-
Philippe Costes-Muscat**
Chorégraphie : Chantal Loïal
Assistante chorégraphique : Julie Sicher
Création lumière et vidéo : Stéphane Bottard
Costumes : Michèle Sicher
Collaboration artistique : Delphine Bachacou



Crédits Photo : © Patrick Berger



MERCREDI 11 JANVIER 2017

DANSE | "Noir de boue et d'obus", au théâtre du Briançonnais Plus de 1 000 élèves au théâtre



La compagnie "Difé Kako" a présenté "Noir de boue et d'obus", hier, devant 170 élèves des écoles du Briançonnais.

Depuis lundi, le théâtre du Briançonnais accueille la chorégraphe Chantal Loïal et sa compagnie "Difé Kako" pour son spectacle "Noir de boue et d'obus", présenté aux scolaires et exceptionnellement ouvert au public encore demain, à 9h45 et à 14h.

Au total, sur l'ensemble de la semaine, ce sont plus de 1000 élèves des écoles du grand Briançonnais qui assisteront à ce spectacle de danse sur le thème de la Première Guerre mondiale. Et notamment sur la rencontre dans les tranchées des conscrits français, des tirailleurs sénégalais et des volontaires des Antilles et de Guadeloupe, tentant ensemble d'échapper à l'hor-

reur et la folie de la guerre. À l'issue de chaque représentation, les quatre danseurs et la chorégraphe répondent aux questions des enfants.

"On t'appelle Vénus"

La compagnie présentera également, vendredi 13 janvier à 20h30, le solo de danse "On t'appelle Vénus". Hommage à Saartjie Baartman, la Vénus Hottentote, qui fut exhibée dans les foires puis soumise à des recherches scientifiques sexistes et racistes au XIX^e siècle, ce spectacle est un acte de révolte et d'espoir, qui célèbre les corps des femmes.

En amont du spectacle de vendredi, à 18h, André Lan-

ganay, spécialiste de l'évolution et de la génétique des populations au Museum national d'histoire naturelle, donnera une conférence sur le thème "Saartjie Baartman, la science et le racisme".

M.-P.T.

Théâtre du Briançonnais
au 04 92 25 52 42.

❑ "Noir de boue et d'obus", jeudi 12 janvier, uniquement sur réservation, à 9h45 et 14h. Tarif : 6,50 €.

❑ "On t'appelle Vénus", vendredi 13, à 20h30.

Tarif : 24 €, 21 € en réduit 13 € pour les jeunes et 8 € en tarif solidaire. À partir de 10 ans.

❑ La conférence de vendredi est en entrée libre et gratuite.



Bienvenue sur votre nouveau
portail web **le soleil**online



Pour vos insertions, contactez la Régie publicitaire de la SSPP Le Soleil

Centenaire de la Guerre 14-18 : Le spectacle « Noir de boue et d'obus » à l'Institut français

08 Avr 2017 Culture

420 times



Le Théâtre de Verdure de l'Institut français de Dakar accueille, aujourd'hui, à 20h30, le spectacle « Noir de boue et d'obus » interprété par la Compagnie Difé Kako. Sur scène, quatre chorégraphes rendront hommage aux tirailleurs sénégalais décédés lors de la Guerre 14-18. Ce sont : Mariama Diédhiou, Alseye Ndao (Sénégal), Julie Sicher et Louise Grivellaro (France).

Dans le cadre de la commémoration du Chemin des Dames (Centenaire de la Guerre 14-18), la Compagnie Difé Kako présente la pièce chorégraphique « Noir de boue et d'obus » à l'Institut français de Dakar, aujourd'hui, à partir de 20h30. Le spectacle a été créé en 2014 dans le cadre du Centenaire de la Guerre 14-18. L'idée, selon Chantal Loial, directrice artistique de la Compagnie Difé Kako, était de faire voyager le spectacle un peu partout notamment en Afrique. D'où l'idée de le présenter au Sénégal. « Il était important, de montrer ce que les tirailleurs sénégalais ont apporté dans le cadre du Centenaire. Cela me paraissait difficile de finir 2018 sans passer par l'Afrique », a estimé C. Loial pour qui c'est le moment propice.

Elle a rappelé le lourd tribut payé par 1.400 tirailleurs sénégalais qui sont morts, le 16 avril 1917, sur le Chemin des Dames dans l'Aisne (Est de la France). « Nous aurions souhaité que cela tourne beaucoup plus. Nous avons proposé un grand projet qui pouvait inclure Bakalama, l'Ecole des sables, l'école de Mariama Touré », a expliqué Chantal Loial.

L'idée est de présenter un spectacle en mélangeant des artistes français et sénégalais pour faire une sorte de coopération. « L'ambition est de réveiller les consciences autour de cette histoire qui a réuni soldats français et tirailleurs sénégalais et la repartager avec des artistes sénégalais », a soutenu la chorégraphe.

Elle a expliqué le titre de la pièce « Noir de boue et d'obus » en référence à l'engagement des Noirs dans les tranchées avec beaucoup de boue mais également cette fierté de combattre. Sur scène, cela donne un dialogue interculturel entre l'Afrique, les Antilles et la France. Pour sa part, la Sénégalaise Mariama Diédhiou vit sa participation au spectacle comme « un honneur, une fierté » rendant hommage aux tirailleurs sénégalais.

E. M. FAYE

UNE DU JOUR

PARIS 300 000 CORSAIR

Jusqu'à 7 vols par semaine

le soleil

SOMMET ISLAMO-ARABE ET AMERICAIN DE RYAD

Une vision partagée sur la lutte contre le terrorisme

Prêtres à Médine : le Président Sall se recueille sur la tombe du Prophète (Psl)

ACCES A L'EAU POTABLE

Plus d'un million de ruraux additionnels touchés dans 16 mois

ENSEIGNEMENTS APPRENTISSAGES

45 milliards de FCfa pour améliorer la lecture à l'école

LIAISON DAKAR-RUFFISQUE

Le Cosac va mettre en circulation deux bateaux

OLUSMANE TANORI-DIENG A GUEDEHWAYE

Simple et sécurisé

Ecobank

le soleil Online

Pour lire les articles sur la CAN 2017 Cliquez ici

FLASH NEWS

INVITATION

au spectacle *Noir de Boue et d'Obus* de la Cie Difé Kako

*Commémoration du Chemin des dames
Centenaire de la Guerre 14-18*

Ericka Bareigts, Ministre des Outre-mer,
Jean-Marc Mormeck, Délégué Interministériel pour l'égalité des chances,
Anne Hidalgo, Maire de Paris,
Bassirou Sene, Ambassadeur du Sénégal en France,
Jérôme Coumet, Maire du 13^e arrondissement,
Emmanuel Kirklar, Directeur du Conservatoire Maurice Ravel,
Marjorie Nakache, Directrice Artistique du Studio Théâtre de Stains.

ont le plaisir de s'associer à la **Compagnie Difé Kako** pour vous inviter à la série de représentations de sa création *Noir de boue et d'obus* dans le cadre de la Commémoration du Chemin des Dames

Vendredi 21 et Lundi 24 avril 2017
à 19h30

Conservatoire Maurice Ravel (Paris 13^e)
16 rue Nicolas Fortin, 75013 Paris

Samedi 29 avril 2017
à 20h

Studio Théâtre de Stains (93)
19, rue Carnot, 93240 Stains

Confirmation par mail à : presse_difekako@comlelievre.com ou au 07 61 46 43 73



MAIRIE DE PARIS



LES TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

CONFÉRENCE & ÉCHANGE

JEUDI 13 AVRIL, 19H-21H
Médiathèque Melville, Paris 13^E



PARIS | BIBLIOTHÈQUES

NOIR DE BOUE ET D'OBUS

Spectacle chorégraphique

Commémoration du Chemin des Dames

Centenaire de la Guerre 14-18



©Patrick Berger

VENDREDI 21 & LUNDI 24 AVRIL 2017 À 19H45

AUDITORIUM MAURICE RAVEL

CONSERVATOIRE DU 13^{ÈME}

**dite
kako**

FORCE NOIRE

du 13 au 28 avril
exposition - conférence - spectacle

Dans le cadre du Centenaire de la Guerre 14-18 : la Mairie du 13^e et ses partenaires présentent une série d'événements culturels commémorant le rôle de ceux que l'on a appelé les « tirailleurs sénégalais ». Ces régiments recrutés parfois de force dans les territoires des colonies françaises de l'époque ont joué une part méconnue dans l'histoire de la Première Guerre.

Les tirailleurs sénégalais pendant la Première Guerre mondiale

Conférence

13 avril - 19h

Médiathèque
Jean-Pierre
Melville
79 Rue nationale
75013 Paris

Intervenants :

Chantal LOÏAL, Chorégraphe de la Cie Difé Kako
Catherine LAHAYE
Eric DEROO, réalisateur, historien, chercheur au CNRS, spécialisé
dans l'histoire coloniale.
Modération par Caroline BOURGINE,
journaliste spécialisée dans les cultures du monde

Caravane de la mémoire : les tirailleurs sénégalais avant, pendant et après la Première Guerre mondiale

Exposition

18 - 28 avril

Mairie du 13^e
1 Place d'Italie
75013 Paris

Exposition créée par l'association Solidarité Internationale
en collaboration avec le musée des Troupes de marine de Fréjus

Conférence de présentation de l'exposition

19 avril - 18h

Avec Jean-Paul Gourévitch, ex-enseignant à l'Université Paris XII et écrivain

Spectacle de danse de Difé Kako

Spectacle

21 - 25 avril

Conservatoire
Maurice Ravel
67 Avenue Edison
75013 Paris

C'est l'histoire d'une rencontre improbable quelque part dans l'est de la France, quelque part entre 1914 et 1918. Conscrit français, tirailleur sénégalais, volontaire des Antilles et de la Guyane, un adversaire les réunit. Chantal Loïal entremêle dans son spectacle traditions musicales et chorégraphiques diverses (gwoka de la Guadeloupe, bèlè de la Martinique et danses d'Afrique de l'ouest) et vocabulaire contemporain, avec la complicité de quatre interprètes issus d'univers chorégraphiques différents. Ni œuvre de mémoire et encore moins célébration héroïque ou patriotique, cette nouvelle création tente de dépasser l'image d'Epinal pour explorer la relation entre quatre êtres que tout oppose.

réservation à communication@difekako.fr ou au 01.70.69.22.38



Paris Treize



@mairiedu13

Mairie du 13^e - 1 place d'Italie - 75013 Paris - 01 44 08 13 13 - www.mairie13.paris.fr



Danse

Compagnie Difé Kako - Noir de boue et d'obus

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Voir les dates

TÉLÉRAMA SORTIR
AVRIL 2017



f 106

t 2

g+ 0



La chorégraphe antillaise Chantal Loïal s'est attaquée à un étonnant et téméraire projet, non dénué d'ambition. Elle jette trois interprètes et un musicien dans l'horreur de la Première Guerre mondiale à travers les destins de soldats antillais et observe les ressorts de survie qui se mettent en place. Intitulée *Noir de boue et d'obus*, sur des musiques de Guadeloupe, de Martinique et d'Afrique de l'Ouest, cette pièce, qui s'annonce détonnante, veut, selon la chorégraphe, « retrouver une humanité commune ». Et éclairer sans doute un peu la place des Antillais dans les conflits mondiaux qui ont secoué l'Occident. « C'est l'histoire d'une rencontre entre les cultures d'Afrique, des Antilles-Guyane et d'Europe, qui n'a peut-être pas eu lieu, quelque part au milieu de l'horreur de la guerre, où danse et musique s'imposent comme seules échappatoires. »

Rosita Boisseau.

Tags :

Spectacles

Danse

Distribution

Chorégraphie : Chantal Loïal et Julie Sicher

BOUCHERON
PARIS



PUBLICITÉ

VOUS AIMEREZ PEUT-ÊTRE

Danse

Thomas Hauert - (sweet) (bitter) **T**

Danse

Les ballets C de la B : Alain Platel - Nicht Schlafen (Mahler Projekt) **TT**

Danse

Séverine Rième - Nos féroces **T**

Danse

Compagnie Käfig - Boxe boxe **TT**

JT FRANCE Ô DU 20 AVRIL 2017





lundi 10 avril 2017
Édition(s) : Paris, Edition Principale
Page 34
72 mots



DEP LOCALE-PARIS

Les tirailleurs sénégalais honorés

X^{III}^e

Dans le cadre du centenaire de la Guerre 14-18, la mairie du XIII^e et ses partenaires présentent à partir de jeudi, et jusqu'au 28 avril, une série d'événements culturels commémorant le rôle des « tirailleurs sénégalais » intitulée « La Force noire ». Le coup d'envoi sera donné le 13 avril avec une conférence à la médiathèque Jean-Pierre-Melville (79, rue Nationale) autour de Chantal Loïal, Catherine Lahaye, Eric Deroo et Caroline Bourguin. Programmation complète sur : mairie13.paris.fr ■

Tous droits réservés Le Parisien 2017

e57a65377260c00ce0d71121620db1d597d30041e86145a1646806d



NOIR DE BOUE ET D'OBUS

Dans le cadre du centenaire de la bataille du Chemin des Dames le 16 avril 1917, la compagnie Difé Kako propose plusieurs dates autour de son spectacle "Noir de Boue et d'Obus"

Jeudi 13 avril 2017 de 19h à 21h Rencontre/Discussion "Les Tirailleurs sénégalais pendant la Première Guerre Mondiale" à la Médiathèque Melville de Paris 13eme.

Vendredi 21 avril 2017 à 19h30

Lundi 24 avril 2017 à 19h30

Conservatoire de Paris 13eme, entrée libre

Samedi 29 avril 2017 à 20h

Studio Théâtre de Stains (93)

www.difekako.fr



"C'est l'histoire d'une rencontre entre les cultures d'Afrique, des Antilles-Guyane et d'Europe, qui n'a peut-être pas eu lieu quelque part au milieu de l'horreur de la guerre, où danse et musique s'imposent comme seules échappatoires. En imaginant une rencontre au cœur de la Première Guerre mondiale, la compagnie Difé Kako s'interroge sur les ressorts du rapport à l'autre à l'Autre, dans une période où l'Autre est un parfait inconnu voire un étranger."

La chorégraphe Chantal Loïal rend un vibrant hommage à ces combattants oubliés, combattants venus des anciennes colonies françaises, l'histoire nous est livrée dans toute son horreur.

A travers des traditions chorégraphiques et musicales diverses, gwoka de la Guadeloupe, bélé de la Martinique, danses d'Afrique de l'Ouest, ces quatre artistes nous entraînent dans leur quotidien terrible et réussissent à nous transmettre la violence de ces moments, d'où émergent tout de même la fraternité et la solidarité. S'il peut nous apparaître dérisoire, l'espoir est malgré tout présent.

C'est un spectacle puissant et intense, la performance des danseurs est saisissante et remarquable.

Maryline Bart

Noir de boue et d'obus

Compagnie Difé Kako

Chorégraphie Chantal Loïal

Assistante chorégraphique Julie Sicher

Interprètes Delphine Bachacou en alternance avec Louise Crivellaro, Mariama Diedhiou, Alseye Ndao et Julie Sicher en alternance avec Jean-Philippe Costes-Muscat

Création sonore Pierre Boscheron

Création lumière et vidéo Stéphane Bottard

Costumes Michèle Sicher

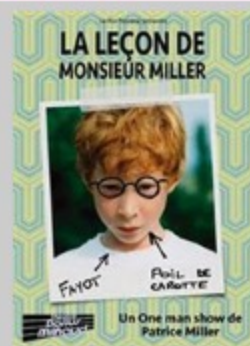
Collaboration artistique Delphine Bachacou

Mis en ligne le 2 avril 2017

DERNIERS ARTICLES



Chat noir !
THÉÂTRE 13



La Leçon de Monsieur
Miller
DARIUS MILHAUD



L'Ombre de Stella
ROND-POINT



Rupture à domicile
SPLENDID



L'Oiseau bleu
STUDIO HÉBERTOT



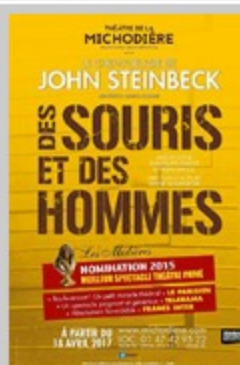
Quand souffle le vent du
nord
LUCERNAIRE



French Touch
VIEILLE GRILLE



D.I.V.A.
TH. MONTPARNASSE



Des souris et des hommes
TH. DE LA MICHODIÈRE



En attendant Godot
THÉÂTRE DE LA COLLINE



Home / « Noir de boue et d'obus » de Chantal Loïal

« Noir de boue et d'obus » de Chantal Loïal

Danser la guerre ? Oui, parce qu'elle est un sujet chorégraphique explosif. Oui, parce qu'elle s'approprie les corps des combattants. Oui, parce que la compagnie Dife Kako la regarde avec les yeux des Sénégalais et des Antillais qui ont défendu la France dans les tranchées de la « grande guerre ».



"Noir de boue et d'obus" - Chantal Loïal © Patrick Berger

Registre aux mouvements très codifiées et mécaniques, l'activité du fantassin regorge de gestes à réinterroger. On rampe, on vise, on creuse, on marche, on court, on tire, on sauve des blessés. Toute action est soumise à la loi de l'efficacité. Mais dansait-on, dans les tranchées ou entre elles ? Pas tellement... On ne pouvait qu'en rêver. Aussi, cette nouvelle œuvre de Chantal Loïal et ses interprètes ressemble très peu à *Zandoli ni tini pat* ou autres créations récentes, où la danse part d'une joie de vivre partagée. Si on est toujours dans un registre de danse-théâtre, les couleurs sont ici presque absentes. En revanche, l'unisson fait son entrée, formatage militaire oblige.



D'emblée, *Noir de boue et d'obus* se situe donc dans le grand écart entre la joie de vivre antillaise et la rigueur des corps en ordre de bataille. Le passage du premier tableau, un solo de danse africaine, à la marche militaire, exprime le traumatisme subi. Mais l'idée n'est pas de reconstruire la vie sous les grenades. Il s'agit d'interroger les tensions, les tics, les fous rires qui naissent de l'horreur. En voix off, les lettres du front témoignent d'espoir, d'amour et de souffrance. Scène d'adieu aux îles, scènes de volonté de survivre au front. Un seul lien entre les deux mondes: La communauté et le sens de l'entraide. La distribution mixte témoigne de la rencontre des cultures dans les tranchées. Et si trois des quatre interprètes sont des femmes, histoire de souligner que cette guerre concernait tout le monde, les différents états de corps en deviennent d'autant plus lisibles. Grâce à cette petite distanciation vis-à-vis de la mémoire collective, les présences interrogent et déconcertent.



"Noir de boue et d'obus" - Chantal Loïal © Patrick Berger

Et en creux, se trame un sous-texte. Tableau par tableau, le spectacle semble raconter sa propre genèse, telle l'histoire d'un groupe qui se soude, pendant que la cohésion se crée tout autant entre la recherche chorégraphique et les images historiques. Progressivement, on passe d'une ambiance neutre, comme dans un studio de répétition, à un spectacle qui intègre les éclairages, la vidéo et la scénographie. L'émotion se joint à l'analyse, la beauté à la recherche. On songe même au mime corporel d'Étienne Decroux, avec une vidéo montrant l'assaut d'une tranchée, traitée de manière à styliser les corps en lignes blanches sur silhouettes noires. Le grand mérite de cette création est de nous éviter une commémoration centrée sur les stéréotypes pour ouvrir un autre regard, un regard qui fusionne et apaise, au lieu de trancher.

Thomas Hahn

Noir de boue et d'obus

Spectacle créé à la MPAA Paris 6^e le 3 mars 2014

Dates

Conservatoire du 13e : vendredi 21 et lundi 24 avril à 19h30.

Entrée libre sur réservation aux liens suivants :

Pour le 21/04 et pour le 24/04

Studio Théâtre de Stains : samedi 29 avril à 20h

Réservations : 01.48.23.06.61

Verdun: Lundi 15/06

Distribution :

Chorégraphie : Chantal Loïal

Interprètes : Louise Crivellaro, Mariama Diedhiou, Alseye N'Dao, Julie Sicher

Catégories:

Avant-première

tags:

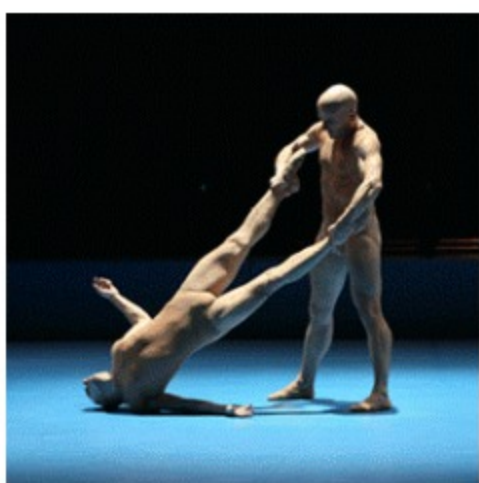
Chantal Loïal

MPAA

Cie Dife Kako

Etienne Decroux

Conservatoire du 13eme



La chorégraphie "Noir de boue et d'obus" jouée à Verdun



Photo Patrick Berger

"Noir de boue et d'obus" dans les tranchées

La chorégraphie que Chantal Loial a consacré à la guerre de 14-18 sera jouée le 15 juin à Verdun.

Le spectacle de Difé kako, mis en espace par Chantal Loïal, offre aux spectateurs une immersion sensible et sensitive au cœur de l'enfer des champs de batailles et des tranchées boueuses de la première guerre mondiale. Et tout est là ! Bien sûr, la diversité culturelle des soldats, tirailleurs sénégalais, poilus bretons ou auvergnats... Les pas militaires, la cadence de leurs marches et celle du tir des mitrailleuses lourdes, mais aussi les exécutions des mutins en passant par l'angoisse des courriers des familles... Et puis les combats, les gueules cassées, la mort... La chorégraphie, violente ou reposée, ralentie parfois par la fatigue des combats, est soutenue par une bande sonore construite autour de textes, de témoignages poignants de musiques et de chansons dont la fameuse "Chanson de Craonne", interdite, mais chantée par les soldats dont beaucoup pour cela furent fusillés.

Les ombres des danseurs projetées sur les murs sont autant de spectres qui rappellent aux spectateurs le destin funeste de la plupart de ces hommes !

Le final se fait sur des

images solarisées d'officiers, immobiles, comme les soldats, de dos, face au champs de bataille, pendant que la chanson de Zao, "Ancien Combattant" retentit... Le public est lui aussi "cadavéré" !

Noir de boue et d'obus est un spectacle qui commémore avec beauté et intelligence le calvaire des combattants, noirs d'obus et d'obus, de la "der des ders"

François Dubreuil (Réalisateur)

Photos Patrick Berger

